EDITION D'HIER SOIR.

Autres nouvelles du Nord

Prise d'une compagnie de Pickens.

Une dépêche du département de Sigel, nous la date de 24 mars, dit que toute une compagnie de cavalerie fédérale, de 3o de Virginie, a été prise à Wingfield, dans le Kanawha, par un corps de rebelles, et que le colonel Federal, avec le major Buhlar à bord, parmi des dépêches du général Sigel, a failli être capturé.

Nous trouvons aussi dans le New York *Herald* les nouvelles suivantes du même correspondant :

La femme du sénateur rebelle Mcote.

La femme du sénateur rebelle Henry S. Foote est arrivée dans les lignes et a été très entreverse avec le général Sullivan. Mme Foote dit qu'elle est dégoûtée de la Confédération, qu'elle ne peut y rester, et qu'elle est venue dans nos lignes pour prêter serment et s'en aller au Nord. Mais Foote avait une enfant et sa bonne avec elle. Elle a été, néanmoins, renvoyée au Sud.

La femme de l'Hon. Pierre Soulé.

L'Hon. Pierre Soulé s'est marié à la belle veuve de Robert Emmett, et toutefois on passé pour ces lignes et gagné le Nord, probablement pour aller dans quelque pays étranger. La dame possède quelque bien dans l'Ouest Tennessee et a prêté serment sous la proclamation d'amnistie du Président.

L'Hon. C. Faulkner.

Cet ex-ministre américain à la cour de France est venu jusqu'à Winchester, dans l'intention d'entrer dans nos lignes et de prêter serment. A Winchester, il a rencontré son beau-frère qui l'a détourné de ce projet. Le beau frère est fortement opposé aux autorités du gouvernement de l'Union, parce qu'il a été arrêté dernièrement et retenu comme otage pour le retour d'un citoyen loyal, nommé Dooby, emmené par les Rebelles.

Le général Fremont.

Le général Fremont est attendu à Washington, où les Allemands lui préparent une réception magnifique. Le Président commence à être sérieusement en popularité et désire le dépopulariser. Un ami de M. Lincoln disait hier à un ardent partisan de Fremont que le Président était disposé à lui donner un commandement important. — " C'est trop tard; il n'acceptera pas; nous avons l'intention de le faire Président," répondit le frémontiste.

Anchoue généraux mécontents.

Nous apprenons de bonne source que Grant favorise l'emploi de tous les généraux en disponibilité et que dans le cas où ses vues prévaudraient, McClellan, Fremont, Buell, McCook et Crittenden seraient des commandants, ces trois derniers dans l'Ouest.

Autres détails sur le combat de Paducah.

Cairo, 27 mars—Pendant l'action, l'ennemi a pillé les magasins et la maison des chevaux.

Le colonel Hicks a fait prisonnier un chirurgien rebelle qui a dit que Forrest avait l'intention de surprendre la fort et qu'il avait assez de force pour s'en emparer.

Ouse nègres qui servaient l'artillerie ont été tués ou blessés. Tous ont été frappés à la tête.

Le capitaine de *Parapsco* a été blessé à la jone droite par une balle Minié, et une autre balle a traversé son pantalon.

La ville a été désertée de ses habitants qui sont allés camper dans les bois de l'Illinois qui bordent l'Ohio. Plusieurs femmes ont été tuées hier.

Le colonel Hicks a refusé d'échanger les prisonniers.

Le bateau brûlé est le *Dacotah* et non l'*Arkansas*.

On apprend par les arrivages de Paducah, ce matin, que tout y est tranquille ; les habitants reviennent. Mme Grimes et plusieurs autres femmes ont été tuées pendant l'engagement.

L'ennemi était sorti de Paducah à 3 heures P. M. et avait pris la direction de Columbus.

NOUVELLES DU SUD

[Extraits des journaux de Richmond]

Nous trouvons dans les journaux du Nord du 20 des extraits de la presse de Richmond jusqu'au 21 mars. Voici les plus intéressants :

Le Mississippi délivré des fédéraux.

[Du *Richmond Examiner* de 18 mars.]

On sait d'une manière positive que les fédéraux ont sous quatre les comtés du Nord, et qu'à l'exception des troupes de Vicksburg, de celles qui sont sur le Yazoo et de la garnison de Natchez, l'Etat est délivré de leur présence.

Les habitants qui étaient sur le point de manquer de bétail retournent chez eux et tachent de tirer le meilleur parti des circonstances actuelles. Beaucoup d'entre eux n'ont pas d'attelage et sont presque sans ressources. Quelques-uns seront aidés par les habitants des comtés qui n'ont pas été ravagés, et ils pourront faire une récolte suffisante pour leurs familles.

On répare activement les chemins de fer et les lignes télégraphiques.

Incursion dans le Kentucky.

(*Richmond Sentinel* du 21 mars.)

La Gazette de Bristol annonce que le général William E. Jones est sorti dans le Kentucky, par le défilé de Falkerson, avec quelque 1,500 hommes, y compris le 8e de cavalerie de Virginie et le bataillon de Witcher. Le 18 juin dernier, il a battu le brigade de Cumberland Gap, dont il occupe si vivement l'attention publique.

Nous apprenons que, le semaine dernière, une escarmouche de cavalerie a eu lieu entre Morristown et que nos forces ont refoulé l'ennemi. Une force de cavalerie fédérale a paru à Wrightsburg à 22 milles au-dessous de Greenville, samedi dernier. On dit qu'elle a été repoussée. Dans cette escarmouche nos pertes auraient été de huit tués. On s'attend à un engagement général.

Affaires à Pierlie.

(*Richmond Enquirer*, du 18 mars)

Tout est tranquille aux avant-postes, près de Jacksonville. Nos troupes sont grandement entourées de devant vivement une haute batterie d'Ocean Pond on d'Olustee. Les provisions sont abondantes et la santé de nos troupes est excellente. Le bruit court que les familles de Jacksonville et vont chercher refuge à Fernandina et autres points.

Fédéraux faits prisonniers par Mosby.

(*Richmond Enquirer*, du 18 mars.)

Trois prisonniers yankees ont été interrogés au corps de garde de Harrisonburg jeudi dernier dans la soirée. Ils remontaient la vallée et faisaient partie de la cavalerie de M. Kirk, prise à Shickerville, comté de Loudon, samedi dernier. La capture a été exécutée par une portion de la cavalerie de Clark qui se trouvait en congé et qui a coopéré avec quelques hommes de Mosby. Nous en avons 21 et les yankees 21. Nous en avons tué 6, blessé 4 et emmené 3 comme prisonniers avec leurs chevaux et leurs équipements. Nous avons perdu un homme tué et un autre blessé. La cavalerie de Clark a poursuivi ces yankees pour s'emparer la main pendant tout temps de congé.

RETOUR DE L'AMIRAL FARRAGUT.—Le *New Orleans Times* de ce matin annonce que l'amiral Farragut est revenu hier soir de Pensacola, par le transport à vapeur *Tennessee*.

LES ELECTIONS A PLAQUEMINES.—M. Thomas J. Dunbar a été élu député à la convention par la paroisse de Plaquemines. Il l'a emporté sur M. Louis Lombard par 53 voix de majorité.

L'expédition de la rivière Rouge.

Les journaux du Nord contiennent le rapport suivant sur la prise du fort De Russy :

{ "Fort de Russy (Louisiane) 15 mars,
{ Vole Claire, 26 matin.

" Ce fort a été pris aujourd'hui par les troupes des Etats-Unis, commandées par le général A. J. Smith. L'expédition avait quitté Vicksburg le 10, débarqué à Simmesport (Louisiane) le 13, et marché sur le bayou de Cane où la brigade du général confédéré Searry était stationnée. A l'approche des transports fédéraux, l'ennemi a pris la fuite, abandonnant des quantités d'équipage de campement et ses magasins militaires.

" Le général Smith passa de là sur le Bayou Jaune, où des fortifications récentes avaient été élevées ; mais l'ennemi les abandonna également. Cependant, en avançant nous prendre l'ennemi et à la suite de quelques escarmouches nous lui fîmes quelques prisonniers et les suivîmes une petit canal.

" Hier, au point de jour, la colonne expéditionnaire se mit en marche sur le fort de Henry, situé à une distance de 36 milles. A 4 h. de l'après midi, les 3me et 9me batteries de l'Indiana ouvraient le feu contre le fort, qui répondit vigoureusement avec sept de ses pièces plus grosses. La canonnade se prolongea ainsi pendant une heure. Le général Smith ordonna alors aux 3e et 9me régiments de l'Illinois, sous le général Mower, de charger les fossés à l'extérieur de l'ennemi, puis d'livrer l'assaut au fort. D'un autre côté, les 58me et 119me de l'Indiana et le 26me du Missouri se précipitèrent sur les ouvrages. Malgré un feu roulant, et des obstacles de tout genre, ils pénétrèrent, au bout de 20 minutes le drapeau américain sur les formidables fortifications ennemies.

" La victoire a été complète ; nous avons fait 225 prisonniers, dont 94 officiers, pris 9 canons Dahlgren de 9 pouces, deux pièces de 6, quatre de 32, deux de 6, une grande de petites armes, 2,000 boulets de poudre fine, une immense quantité de munitions nouvelles, et pour plusieurs millions de dollars d'approvisionnements.

" Le fort de Henry est en chèvres des plus formidables. Il est d'une forme quadrangulaire, avec bastions et ouvrages couverts de rails de chemin de fer. Une puissante batterie Selvable commandait avec le fort, et une ouverture pouvait s'ouvrir sur le côté de la rivière. Les pièces étaient aussi bien fortifiées pour diriger un feu rapide contre tout les bateaux qui essaieraient de remonter ou de descendre la rivière. Elles avaient chacune environ une dix coups pendant un an à élever des fortifications.

" Le général Smith est maintenant à la destination totale de tous ses ouvrages. Outre des munitions précédentes prises deux en trois jours, l'ennemi a 3,000 boucaux. Il faut d'ailleurs à nouvelle de glorieuses nouvelles des généraux Banks et Smith d'ici à quinze jours. Tous les détails sur leurs progrès, leurs forces et leurs pertes seront connus en ce moment considérable compte contribuable.

Parmi les canons enlevés ici, il y en a deux qui faisaient partie de l'armement du Morning Light, deux pièces rayées provenant de l'Harriet Lane, et une pièce de gros calibre de l'Indianola coulé l'an dernier, dans le Mississippi.

Voilà la version officielle de la flotte fédérale d'après un journal de Cairo :

Navires.	Canons.	Navires.	Canons.
Fort Herman	7	Carondelet	14
Chickot	8	Benton	18
Lafayette	9	Pittsburg	14
Mosbo	3	Gazelle	6
Ozark	2	Mound City	14
Essport	9	Général Price	4
Choctaw	8	Lexington	8
Osage	3	Ouachita	3
Chillicothe	4	Black Hawk	13
Louisville	14		

" En tout 19 bâtiments armés de 163 bouches à feu.

Dans cette liste, on compte deux béliers à tourelles —l'Ozark et l'Osage,—dix autres complètement blindés ; et deux grands navires en bois, entourés en partie seulement, mais que l'on dit formidables par leur armement,—le Black Hawk et le Ouachita.—Vingt transports accompagnent cette escadre d'attaque.

CONFERENCE MILITAIRE A RICHMOND

Certains rapports reçus de Richmond parlent de récentes conférences qui auraient eu lieu en cette ville, entre les généraux Lee, Longstreet, Beckner et Breckinridge. On y aurait débattu et arrêté le plan des opérations à entreprendre aussitôt que la saison sera favorable. Parmi les expéditions projetées figurerait une invasion en Kentucky, dirigée par le général Breckinridge qui se serait fait fort de soulever son Etat natal. On sent là, bien entendu, de ces renseignements qu'il faut accepter sous bénéfice d'inventaire.

AFFAIRE DE L'OR A NEW-YORK.

Nous lisons dans un journal du Nord :

Suivant une dépêche de Washington, le secrétaire de New York a été interrogé hier par le marchand de cette ville dans les premiers jours de la semaine prochaine, de l'or à un prix déterminé. Cependant on disait dernièrement que M. Chase attendrait le résultat de la campagne du printemps avant de disposer de l'or qui se trouve dans la caisse fédérale.

Nouvelles du Mexique

Correspondance de Matamoros.

On a reçu en ville des nouvelles de Matamoros allant jusqu'au 27 mars. Voici quelques extraits intéressants d'une lettre qu'un ami a eu l'obligeance de nous communiquer :

Les affaires politiques du pays arrivent rapidement au grand final. Jeanez, sentant sa fin prochaine veut s'en aller bien pourvu. Partout où il va, il pille trésor public et particulier, mais Vidaurri, qui n'est pas un homme à se laisser déposséder, a fait résistance. On a alors saisi à la gueule et ces pauvres fous vont nombreux Vidaurri pour un peu d'or landis que les Français se préparent à les chasser définitivement du pays. Vidaurri a donné un bon coup de balai dans toute tête et il est, dit-on, capable à lui seul de culbuter le président et son parti et de les expédier du pays.

Cependant Mejia, général mexicain impérialiste, avance sur Monterey où je crois qu'il sera reçu en ami, car Vidaurri veut avant tout la paix et la tranquillité dans son Etat. Jeanez et son cabinet se préparent à reprendre leur course vagabonde, cette fois ci du côté de Durango, si Mejia le leur permet toutefois, car Jeanez traînait à sa suite près de deux millions, c'est un bel appât pour Mejia qui doit aimer l'or pour l'or comme tout Mexicain.

On peut s'en rapporter aux Français, mais pour tout homme connu, pour tout Mexicain même qui a un peu d'intelligence, ce que lui France fait en ce moment est de la plus haute importance pour tous le pays. Tout y était perdu, et du jour où sous on bras puissant ce pays de richesses et d'abondance jouira d'une paix durable, la seconde entier reconnaîtra les bienfaits de cette régénération digne de celui qui l'aura accomplie seul et en dépit de puissances jalouses.

L'ARCHIDUC MAXIMILIEN.

Arrivé à Paris le 5 mars, l'archiduc Maximilien est resté l'hôte de Napoléon III pendant une semaine. Une dépêche de Londres, datée du 13, annonce qu'il venait d'arriver en Angleterre.

Suivant la *Presse* de Vienne, l'archiduc et sa femme n'arriveront le 29 mars à Miramar et ne recevront solennellement la députation mexicaine le 27 mars De Miramar, l'archiduc ne doit se rendre à Mexico que quelques jours après son acceptation aux grandes puissances européennes, et non avant cette époque. Le 27 mars, dit l'Autriche accréditera immédiatement un ambassadeur auprès de l'empereur Maximilien ; ce ministre accompagnera l'empereur. Un ministre mexicain sera probablement nommé aussitôt pour diriger le cabinet de l'empereur.

Le nouveau souverain aura à sa suite une cour de quarante ou cinquante personnes, sans compter les visiteurs. La comtesse Zichy Metternich et le comte Kollonitsch auront la suite impératrice jusqu'à Mexico. La comtesse Zichy Metternich remplira les fonctions de grand maître dans la cérémonie de la prise de possession solennelle du trône ; puis cet emploi sera donné à un Mexicain.

MANIFESTATION A NEW YORK.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis*

De nombreuses affiches étaient placardées avant hier sur les murs de New York, faisant appel aux classes ouvrières, et contenant un exposé des extravagances financières de l'administration de la ville et du comté. Quinze millions de dollars par an, trois cent mille par semaine, quarante mille par jour, tel est le bilan des dépenses ; tandis que, du temps de l'administration d'Adams, le gouvernement des Etats Unis tout entier marchait avec trente millions, c'est à dire avec des habitudes de mains qu'il n'en faut aujourd'hui pour graisser les rouages du mécanisme officiel du seul comté de New York.

La foule s'est groupée autour de ces affiches, et les policemen avaient grand'peine à contenir les attrapeurs dans les limites de la modération

CHRONIQUE LOCALE

LE WHISKY.—Michael Martin, à la suite de copieuses libations, a eu, hier soir, une faiblesse de jambes et a voulu s'asseoir sur la Fontaine de Triton ; il est grièvement blessé à un genou. Ceux qui voudraient expliquer d'une manière amicale cette absence de fond en fond, diront qu'il a reçu un coup de baïonnette à la cuisse, mais d'autres qui n'ont pas été pas compris la nature du mal, maintiennent que c'est le résultat d'un usage immodéré du liquide. Quoi qu'il en soit, Martin a été transporté à l'hôpital de Charité.

Un soldat du nom de John Bailey a été ramassé dans la rue Julie ; quelqu'un l'avait assommé. Il pouvait à peine se mouvoir.

COUR DU RECORDER VENNARD.—La séance ne semblait pas devoir être orageuse, ce matin, à la Cour du recorder Vennard.

Geo. Biter qui, dans un accès de colère, s'était étancé par Ch. Kalinski " dans une intention d'coupe de poing, a été condamné à dix jours de prison.

F. H. Cadman, " pour s'en être trop donné", a été condamné à une légère amende.

George, homme de couleur, a été envoyé au colonel Hanks qui se charge de lui apprendre à ne bien conduire et à travailler.

Daniel McCulloch a failli devenir le mégarrat à la demande de Louise Looser qui l'accuse d'être entré chez elle et de l'avoir insulté.

Un jeune garçon qui, comme beaucoup d'autres de son âge n'voit pris l'habitude de jeu et passait une partie de ses nuits dehors, a été envoyé à la Maison de Refuge.

LA GRANDE CLAIRVOYANTE

Madame LA BLANCHE,

CETTE nouvelle et célèbre clairvoyante a fixé sa résidence au No 102 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. Le don extraordinaire de connaître tout le passé, le présent et l'avenir dans toutes les affaires de la vie, de tromper, le siège du mal et de prescrire le remède, les guérisons qui surpassent tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour. Les personnes qui habitent la campagne, en faisant connaître le jour de leur naissance, peuvent avoir leur horoscope.

Mme LA BLANCHE s'est acquis à la Nouvelle Orléans une réputation dont elle peut être à juste titre. Le public et le pressé sont supplié de bien vouloir tout le monde s'accorde à dire que Mme De la Blanche est la seule véritable clairvoyante qui ait jamais existé.

Elle donne des consultations en anglais et en français.

Prix modérés pour les dames et pour les messieurs.

Sa résidence et le cabinet de Mme La Blanche sont dans la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine, à 6 ces faits au 6 second de la rue du Canal.

LE PENTAMIC DE PERSE,

qui porte toujours bonheur à la personne qui l'a lui rend la sour May, la fait aimer, rendre la paix de et le mariage et se manque jamais de rapprocher les amants.

3mois—1m—et 1 Mar. J. V.O

Mme MAHER

LA MERVEILLEUSE ASTROLOGUE, a, depuis son séjour, établi l'étonnement de tous ceux qui l'ont consultée. Les initiés avec laquelle elle entre les secrets et prédit les événements, lui a acquis une grande renommée. Mme Maher, pourvoit aux prospections des maladies de femmes. L'assortiment très important elle révèle les mystères, du Passé, du Présent et du Futur est surprenante. Elle signale les vrais ennemis les ménages, indique les moyens de se bien marier. Ceux qui se disposent à faire un voyage feront bien de la consulter avant de partir. Elle indiquera ce qui se rapporte à l'absents de chacun. On peut la voir au No 2 des rue Remparts, coin Canal. 8avril—1m

A VENDRE.

Chargement du brick Duc Francelli,

MILLE paniers belle d'olive de Boniglagi et Fossi
200 paniers do do plates
275 colonne verminicelle et macaroni Italiens
200 do vermouth M. F. & Co
200 do de marque de Castella,
125 balles amandes assez tendres,
Fromages citrons Lombard,
50 boîtes anchois italiens
10 do de gomme arabique,
25 do de gomme adragante,
300 colonne olives et cornichons,
do do moutarde de Bordeaux,
15 balles stockfish,
200 colonne vin Piati (Tokai),
5 do chapeaux de paille 1re qualité et Leghorn,
25 colonne sont de fleurs d'orange,
25 do de fleurs d'acacia,
200 barriques vin rouge de Cette,
100 do rouge pâte vin de Porto,
50 do de vin de Madère,

Au Dock Basch [
100 barriques vin rouge de C lis,
200 paniers huile d'olive assez,
200 do assez vermicelli, N. 3 Co,
Par
ART. LAMATA,
Nos 2 et 11, rue Jefferson
4 août—1d entre Chartres et Levée

GRAINES DE COTON—20 tonnes graines de coton, à vendre par
E. J. HART & Co,
25 mars—10f Rue Tchoupitoulas, Nos 75 et 76.

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés,
rue Gravier,
Entre Carondelet et Baronne.

Particulièrement la dernière représentation de THE BURKE'S MOTTO et I AM HERE.

Théâtre St-Charles.

Mardi soir, 1er avril,
Mlle MATHILDA REMON,
CAMILLE, drame en cinq actes. Mlle Remon remplira le rôle de Camille.

Académie de Musique.

Mardi soir, 1er avril,
Programme entièrement nouveau,
NOUVELLES PANTOMIMES ET PANTOMIMES COMIQUE.

Tableaux Vivants,
DONNE PAR
LES DAMES DE LA N. ORLEANS,
au bénéfice des
Soldats de l'Union de la Louisiane
ET
LEURS FAMILLES,
AU THEATRE DE L'OPERA,
Mardi soir, 29 avril, à 7 1/2 heures.

PROGRAMME.

Musique.	Musique.
1. La Reine de Mai.	5. Scènes d'Egyptiennes.
Musique.	Musique.
2. La Fiancée du Monde.	6. Vie parmi les Yankees.
Musique.	Musique.
3. La Fiancée de l'Eglise.	7. L'Esprit de '76.
Musique.	Musique.
4. La Fiancée des Enfants dans le Sein.	8. L'Esprit de '61.
Musique.	Musique.

Un orchestre sera sous la direction particulière des Dames, à la clôture des Tableaux.

Mme GEO. S. WALDRON, Trésorière. 2 avril—10

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES
Dépôt de Blessing.
24 CHARTRES..... 24

ON trouvera à le dépôt des ALBUMS dernièrement nouveaux de toutes dimensions et de différents prix, depuis $2 50 jusqu'à $20 00 SOLIDES qui existent. On ne vous fera pas de marque. Un assortiment varié des plus grandes qu'on ALBUM PHOTOGRAPHIQUE.

PHOTOGRAPHIES de gladiateurs, hommes d'Etat, femmes célèbres, de 25 à 75 centimes.

On vient de terminer des portraits Photographie de Mme G. T. Beauregard, ainsi que ceux de la fille Détaux. Prix, $7 ce place ou $2 50 à la douzaine.

GARDES pour photographies de tous prix. Matériaux pour photographes de toute qualité, aux plus bas prix.

Mme E. J. BLESSING.
27 mars—30j

AVIS.

LE détenteur d'un billet remboursé par M. John Pollock, en date du 22 mai 1862, et payable à 12 mois de sa date (les intérêts à 8 0/0 par an), est invité à le présenter à la dite billet à la Banque d'Amérique, en cette ville, où les fonds ont été déposés, à l'effet d'arrêter les intérêts à partir de cette échéance.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1864. Avril—6 et 10

DEMANDE DE SUCRERONS.

ON demande immédiatement DOUZE BUCHERONS pour couper du bois de corde, à raison de $2 50 la corde, livrée sur le bord du canal, à Bayou Sara. Les intéressés n'ont qu'à se présenter à la dite localité, ou s'adresser à M. Duthrell, en cette ville, rue Union, entre Baronne et Rampart.
Avril—6d.

Jardiniers.

CEUX qui embrassent des travaux de culture en trouveront un avantageux, à Pass Manchac, chez ELISEE, à l'entrepôt des rues Canal et Bourbon. 17mars—10f

Cuir ! Cuir !

UN grand assortiment de cuirs français, allemand et américain—Marocain, doublures tacking, cuir à semelles et de cordonnerie.

H. W. McCREERY & CO.
62, rue Gravier.
Mars—1m

On se charge des grands cuirs.

Vin de Coton

OO BARRIQUES vin de Cette très ouvré, en débarquement de bord Bienville, à vendre par
PIAGGIO & VIGNOLA,
25 à 34, rue de la Victoire Levée.
26fev

Champagne

PIPER HEIDSIECK :

L'E soussigné est autorisé à vendre pour New York le CHAMPAGNE PIPER HEIDSIECK, dont la supériorité est reconnue en Europe et en Amérique, et l'on connaît les qualités.

T. BAILLY BLANCHARD Jr,
37, Vieille Levée
27 av—3m

Marchandises diverses.

REÇU tout récemment par les steamers Morning Star et Texas, et par voie de Galveston, et en vente chez Mme CHARLES FAILLE LIVOURNE et CARTON conservables pour un nouveau et des années quelconques, des articles suivants : Chapeaux FANTAISIE, de dernière fraîcheur—Chapeaux PANAMA, Leghorn et Manille—Chapeaux de paille, Rubans, Fleurs de toute grande pour dames et enfants—Chapeaux PEAUX D'ESPAGNE DE TOUS GENRES pour DAMES et DEMOISELLES

Mme CHARLES FAILLE,
Successeur de 200 caisses de Vins à Rose et R. Webb de New York.

Rapidement chez facture de 10,000 bouteilles feuille de Palmier, Sherry, Madère, Port et Lacryma-Christi, de tous les genres et de toutes les grandeurs—200 douzaines vieux de Cognac, Rhum, Whiskey, Champagne, Chartreuse, Absinthe, Curaçao, Maraschino, Anisette, Noyau, Kirschwasser, Vermouth, Bitter, Ratafia, Eau de Cologne, Huile de Macassar, Pommade, Savonnette, Extrait de Jasmin, Violette, Rose, Bouquet, Cassolette, Sachet, Eventail, Gants, Bas, Jarretières, Mouchoirs, Cravates, Ceinture, Bretelles, Parfumerie, Bijouterie, Orfèvrerie, Porcelaine, Cristaux, Lampes, Lampions, Lanternes, Bougies, Chandelles, Cierges, Encens, Cire à cacheter, Papeterie, Encre, Plumes, Crayons, Ardoises, Livres de Prières, Chapelets, Médailles, Statuettes, Crucifix, Bénitiers, Rosaires, Scapulaires, Images, Tableaux, Cadres, Gravures, Lithographies, Photographies, Stéréoscopes, Vues, Jouets, Poupées, Bonbons, Fruits confits, Liqueurs, Cigares, Tabac à fumer, Pipes, Blagues, Bourses, Portefeuilles, Sacs de voyage, Malles, Valises, Parapluies, Ombrelles, Cannes, Fouets, Eventails